

Programme 1^{ère}

Thème 4 / La Première Guerre Mondiale : le « suicide » de l'Europe et la fin des Empires Européens.

Chapitre 2 « Les sociétés en Guerre : les civils, acteurs et victimes de la guerre » : pistes pédagogiques et articulations des PPO à l'intérieur du chapitre.

Cette étude s'inscrit dans le thème 4 du programme d'Histoire de Première et correspond au Chapitre 2. Il s'agit de présenter des « scénarios » possibles avec des articulations différentes des 3 points de passage et d'ouverture à l'intérieur du chapitre ainsi que des mises en pratique pédagogiques différentes sur le chapitre.

Ce chapitre vise à souligner l'implication des sociétés, des économies, des sciences et des techniques dans une guerre longue. On peut mettre en avant:

- Les dimensions économique, industrielle et scientifique de la guerre;
- Les conséquences à court et long termes de la mobilisation des civils, notamment en ce qui concerne la place des femmes dans la société;
- Le génocide des Arméniens, en articulant la situation des Arméniens depuis les massacres de 1894-1896 et l'évolution du conflit mondial.

3 PPO sont à étudier :

- Marie Curie dans la guerre.
- 24 mai 1915 – La déclaration de la Triple Entente à propos des « crimes contre l'humanité et la civilisation » perpétrés contre les Arméniens de l'Empire Ottoman.
- Les grèves de l'année 1917.

Présentation de 2 scénarios possibles avec des articulations différentes des PPO à l'intérieur du chapitre.

SCENARIO 1

Le 1^{er} PPO / Les grèves de 1917 sert d'entrée dans le chapitre et permet de poser la problématique.

Problématique : en quoi, dans les sociétés belligérantes, les civils deviennent des acteurs à part-entière d'une guerre devenue totale ?

L'étude du PPO met en évidence le rôle protéiforme des civils et notamment la mobilisation des munitionnettes, ce qui permet de traiter la 1^{ère} partie.

Première partie / Des civils mobilisés dans une guerre totale : « le front de l'arrière ».

L'étude du 1^{er} PPO permet de comprendre également qu'au cours de l'année 1917, les sociétés connaissent une certaine « fatigue ». Il s'agit ici de montrer que dans cette guerre totale, il n'y a plus de distinction nette entre combattants et non combattants.

Deuxième partie / « L'expérience des civils », victimes et cibles délibérées d'une guerre longue et continue de 1914 à 1918.

Il s'agit ici de distinguer les violences « classiques » que subissent les populations civiles en temps de guerre, à proximité du front (violences d'ordre économique, matérielle, les violences physiques, sexuelles, psychologiques et morales et les souffrances affectives).

Le 2ème PPO du chapitre sert d'articulation, de liaison dans ce II et permet de distinguer les violences « classiques », d'une violence spécifique, la violence génocidaire.

PPO 2 comme articulation : 24 mai 1915- la déclaration de la Triple Entente à propos des « crimes contre l'humanité et la civilisation » perpétrés contre les Arméniens de l'Empire Ottoman.

Etude du génocide arménien.

Troisième partie /Des civils qui tiennent et qui s'engagent.

Le 3^{ème} PPO Marie Curie dans la guerre est l'occasion pour les élèves d'approfondir leurs connaissances sur l'engagement des civils.

Conclusion.

SCENARIO 2

Le 1^{er} PPO / Marie Curie dans la Guerre sert d'entrée dans le chapitre et permet de poser la problématique.

Problématique : en quoi, dans les sociétés belligérantes, les civils peuvent-ils être considérés comme des acteurs à part entière, à la fois engagés et/ou victimes directes ou indirectes d'une guerre totale ?

Première partie / Des civils mobilisés dans une guerre totale : « le front de l'arrière ».

Deuxième partie / « L'expérience des civils », victimes et cibles délibérées d'une guerre longue et continue de 1914 à 1918.

Etude du génocide arménien.

Troisième partie /L'implication des sociétés : une unanimité à toute épreuve ?

PPO intégré dans une activité plus globale: les grèves de l'année 1917.

Conclusion.

Proposition de mises en pratique pédagogiques différentes sur le chapitre (avec pour point d'appui le déroulé du scénario 2 présenté ci-dessus).

Le déroulé du scénario 2 :

L'étude du chapitre se divise en quatre séances :

Première séance :

Objectifs :

- Réactivation des connaissances des élèves à partir d'un document d'accroche.
- Correction d'un travail préalable sur Marie Curie, préparé sur le temps hors-classe.
- Etude du PPO 1 / Marie Curie dans la guerre.

Capacité et méthodes travaillées lors de la première séance :

- Contextualiser / Mettre une figure en perspective.
- Construire une argumentation historique / utiliser une approche historique pour construire une argumentation.

Déroulé de la première séance :

- La première séance, qui peut être menée en salle pupitre, débute par une réactivation des connaissances des élèves. Le professeur met en parallèle l'intitulé du chapitre et un document d'accroche ([voir annexe 1](#)). Il s'agit de faire émerger les connaissances des élèves, les représentations et les souvenirs qu'ils ont du collège (cycle 4- classe de 3^{ème}/ thème 1- chapitre 1). Le professeur note les idées principales sur un document word, qu'il enregistre puisqu'il s'en servira en fin de chapitre pour faire le point avec les élèves, sur ce qui dans leur esprit était peut être devenu caricatural.
- La séance se poursuit avec le PPO 1/ Marie Curie dans la guerre, qui permet aux élèves d'aborder le rôle d'une civile dans la guerre tout en soulignant sa singularité. En amont de la séance sur le temps hors-classe, les élèves ont visionné une vidéo, mise à leur disposition sur l'ENT accessible depuis le lycée au CDI ou chez eux, retraçant les éléments marquants de la vie de Marie Curie.

https://www.francetvinfo.fr/monde/prix-nobel/marie-curie-premiere-femme-laureate-dun-prix-nobel_2456280.html

Les élèves complètent un tableau de synthèse sur l'identité, les origines de Marie Curie, les études qu'elle a suivies, les découvertes qu'elle a effectuées et les récompenses qu'elle a obtenues.

- Après avoir corrigé le tableau de synthèse sur Marie Curie, les élèves travaillent sur des documents ([annexe 2](#)) qui leur permettront de répondre à une question problématisée et guidée :

Dans quelle mesure la vie de Marie Curie durant le 1er conflit mondial témoigne –t-elle de l'implication des civils et des sociétés en guerre ?

Vous montrerez - comment les connaissances de cette scientifique sont mises au service de l'effort de guerre et des combattants, - comment sa renommée lui permet de se rendre utile et d'agir, - comment par son travail de formation et d'enseignement elle a rendu le personnel médical féminin important et indispensable dans le développement de la radiologie.

Le choix et le nombre de documents sont laissés à l'appréciation du professeur.

Les élèves peuvent utiliser le site framemo.fr qui permet un travail collaboratif.

Deuxième séance :

Objectifs :

- Poser la problématique.
- Reprise de la 1^{ère} partie du chapitre.
- Etablir une typologie des violences « classiques » que subissent les populations civiles à proximité de la ligne de front.
- Etude du PPO 2 / 24 mai 1915- la déclaration de la Triple Entente à propos des « crimes contre l'humanité et la civilisation » perpétrés contre les Arméniens de l'Empire Ottoman.

Capacités et méthodes travaillées lors de la deuxième séance :

- Conduire une démarche historique / Justifier une production.
- Contextualiser / Mettre un évènement en perspective.
- Employer les notions acquises en histoire à bon escient.

Déroulé de la 2^{ème} séance :

- La réactivation des connaissances et l'étude du PPO1 permettent de poser la problématique. Elle peut être construite par les élèves avec l'aide du professeur : en quoi, dans les sociétés belligérantes, les civils peuvent-ils être considérés comme des acteurs à part entière, à la fois engagés et/ou victimes directes ou indirectes d'une guerre totale ?
- Le professeur garde la parole et fait la reprise de la 1^{ère} partie
I-Des civils mobilisés dans une guerre totale : « le front de l'arrière ». Le professeur montre l'importance de la mobilisation des civils et notamment des femmes, comme acteurs essentiels d'une guerre totale (les dimensions économique, industrielle et scientifique de la guerre.)
- Le professeur garde la parole et continue avec l'idée que les civils deviennent des cibles particulières, en tant qu'acteurs de cette guerre totale, qu'il n'y a plus de distinction nette entre combattants et non combattants, entre militaires et civils (non-respect de la convention de La Haye 1899 et 1907). Ils deviennent victimes délibérées d'une guerre longue et continue.
II- « L'expérience des civils », victimes et cibles délibérées d'une guerre longue et continue de 1914 à 1918.
- En amont de cette 2^{ème} partie, sur le temps hors-classe, les élèves, à partir de photos et de témoignages auront travaillé sur les « violences classiques » qui affectent les populations civiles et notamment les femmes à proximité de la ligne de front (violences d'ordre économique, matérielle, les violences physiques, sexuelles, psychologiques et morales et les souffrances affectives). l'élève devra choisir une production qui puisse rendre compte le mieux possible d'une typologie des violences subies par les populations civiles (tableau ou carte heuristique).
Restitution collective + reprise des principaux attendus par l'enseignant.

Les documents utilisés pour la réalisation de cette typologie peuvent être :

Une photographie des destructions matérielles : le fonds Anne Morgan (site Histoire par l'image) propose des documents intéressants.

Une photographie du deuil des familles des soldats : <https://www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins/fr/dossiers-pedagogiques/les-populations-civiles-entre-engagements-et-souffrances.html>

La suggestion du viol des femmes dans la représentation de Léon--Maxime FAIVRE , intitulé *Ma Maman*, disponible sur le site L'histoire par l'image.

Une carte postale allemande montrant des déportées françaises de corvée de lessive en Allemagne (coll. Archives départementales du Nord Lille France – Cote 30 Fi 14-18/317)

Des extraits journal de Maria Degrutère : « Tableau des évènements particuliers et journaliers », dans *Journaux de combattants & civils du Nord*, (PU du Septentrion, 1998, pp.161-219). Il débute le 24 août 1914 et s'achève le 19 janvier 1918, au moment de son évacuation vers la France.

Des extraits du journal de guerre de Clémence Leroy, institutrice à Ecourt- Saint-Quentin (Nord-Pas-De-Calais), Archives BDIC (Recueil. La Guerre dans le ressort de l'Académie de Lille. 1914-1920.)

- Enfin la deuxième séance s'achève avec l'étude du PPO 2 / 24 mai 1915- la déclaration de la Triple Entente à propos des « crimes contre l'humanité et la civilisation » perpétrés contre les Arméniens de l'Empire Ottoman.

Le 2ème PPO du chapitre sert d'articulation, de liaison dans ce II et permet de distinguer les violences « classiques » subies par les populations civiles à proximité de la ligne de front et l'étude d'une violence spécifique, la violence génocidaire.

Le document est distribué aux élèves avec pour objectif :

a) de distinguer les expressions qui montrent que cette violence n'est pas habituelle, qu'elle est différente de celles évoquées précédemment. Il s'agit d'identifier des massacres de masse commis volontairement et systématiquement par les autorités, contre tout un peuple sur un même territoire.

b) de mettre le document dans son contexte (en utilisant connaissances acquises et ressources du manuel par exemple) et de souligner le rôle de la guerre (qui sert de circonstance favorable) dans le déclenchement du processus génocidaire.

Troisième séance :

Objectifs :

- Etude du génocide arménien menée en articulant la situation des Arméniens depuis les massacres de 1894-1896 et l'évolution du conflit mondial.

Capacités et méthodes :

- Contextualiser / Mettre un évènement en perspective.
- Utiliser le numérique / Réaliser une frise chronologique.

Déroulé de la 3^{ème} séance :

- En amont de la séance, sur le temps hors-classe, les élèves visionnent une vidéo (mise à leur disposition sur l'ENT accessible depuis le lycée au CDI ou chez eux), relatant le processus génocidaire des Arméniens entre janvier 1915 et l'automne 1916.

<https://www.lesite.tv/edutheque/cycle-4/epoque-contemporaine/video/le-genocide-armenien>

Les élèves doivent commencer à compléter une trace écrite sous forme de schéma (annexe 3).

- En classe, l'écoute active du récit fait par l'enseignant permet à l'élève de compléter ses réponses. Les documents projetés peuvent être: une carte du génocide des Arméniens. - Des photos d'Armin Wegner, infirmier allemand. - Tableau chiffré donnant une estimation du génocide des Arméniens. - Une réglementation du gouvernement des Jeunes Turcs visant l'élimination des intellectuels arméniens.
- L'écoute active reprend : il s'agit d'ajouter une strate supplémentaire par rapport à ce qui a été vu au collège et ainsi prouver que ce processus génocidaire est le résultat d'une décision consciente des autorités ottomanes qui se déroule sur un temps plus long, commencé dès 1894 et qui se poursuivra jusqu'en 1923.
Les documents projetés peuvent être : - La déclaration prémonitoire du patriarche Nersès Varjabédian, 21 juillet 1879, cité dans la mise au point scientifique et pédagogique pour les enseignants de Vincent Duclert, en avril 2015, le génocide des Arméniens Ottomans. - Une carte de l'Empire Ottoman, montrant les pertes territoriales au XIX^{ème} siècle. - Une photo des massacres d'Erzurum en 1895. - Une caricature du « sultan rouge » Abdülhamid II, suite aux massacres hamidiens. - La carte de la Turquie, à l'issue du Traité de Sèvres du 10 août 1920. - La carte de la Turquie à l'issue du Traité de Lausanne du 24 juillet 1923.
- Il est possible, en fonction du temps accordé au chapitre, de réaliser tout au long de l'étude, une frise chronologique (annexe 4) qui au final permettrait de situer le génocide dans une période qui irait des massacres de 1894-96 (en passant par les conventions de la Haye) jusqu'à l'invention du terme de génocide par Lemkin en 1944 (en passant par les « génocides miniatures » de 1919-23). Le site frisechronos.fr est facile d'utilisation.

Quatrième séance :

Objectifs :

- Travail sur la 3^{ème} partie du chapitre.
- PPO 3 / Les grèves de 1917.
- Conclusion du chapitre.

Capacités et méthodes travaillées lors de la 4^{ème} séance :

- Développer ses compétences orales à travers la pratique de l'argumentation et expliciter son raisonnement de manière à convaincre (stratégie d'apprentissage coopératif= classe puzzle).

Déroulé de la 4^{ème} séance :

- Il s'agit, dans cette dernière séance de s'interroger une dernière fois sur l'état d'esprit des populations civiles, mobilisées et violentées au cours de ce conflit long et continu de 1914 à 1918 et de faire le point, sur ce qui était peut être devenu caricatural dans la tête des élèves quant à la mobilisation des civils.

Y a_t_il eu, comme on a pu le dire lors de la 1^{ère} séance de chapitre, unanimité ? Les sociétés sont-elles complètement et durablement mobilisées derrière leur armée ?

III- L'implication des sociétés : une unanimité à toute épreuve ?

- Au CDI ou en classe (si les lieux et le nombre d'élèves s'y prêtent) on constitue, ou laisse se constituer, des groupes de quatre personnes. A chacun, un dossier de 4 fiches de travail et une fiche de synthèse finale est distribué. Chaque fiche comporte des documents et un questionnaire sur la problématique. Chacun des élèves du groupe travaille sur une des 4 fiches présentées ([annexe 5](#)). Les questions posées sont les mêmes pour toutes les fiches. Les élèves se répartissent le travail et choisissent la fiche sur laquelle il souhaite travailler. Ensuite, chacun doit relever le maximum d'informations et répondre aux questions de la fiche qu'il a choisie, devenant « expert ».

Après ce temps de travail autonome, les groupes explosent et les experts se rassemblent pour échanger sur ce qu'ils ont trouvé. On a donc 4 nouveaux groupes, un sur chacun des aspects. Chaque élève note ce qu'il a appris de plus grâce à ces échanges.

Après ce temps d'échange entre « experts », les groupes initiaux se reforment et complètent une fiche de synthèse. En complétant cette fiche de synthèse ([annexe 6](#)), les élèves comprennent que l'état d'esprit des civils n'a pas toujours été unanime face à la guerre / idée fausse de croire qu'on a eu une société complètement et durablement mobilisée / que cet état d'esprit est complexe et évolutif.

Dans chacune des 4 fiches une source commune a été utilisée : les élèves découvrent qu'ils ont travaillé sur cette source commune et comprennent l'évolution complexe de l'état d'esprit des civils durant cette guerre.

S'il y a unanimité des sociétés (civils et les soldats) c'est sur l'idée qu'il est juste de faire la guerre mais il n'y a pas une unanimité complète et durable sur la forme prise par cette guerre : refus de fabriquer les obus qui serviront à faire des soldats de la chair à

canon, refus de financer une guerre qui permet aux industriels de s'enrichir ([annexe 7](#)). Le professeur projette alors le document word de la 1^{ère} séance : les élèves repèrent alors les représentations caricaturales qu'ils avaient au début du chapitre.

Pour de plus amples informations sur la classe puzzle, le bulletin Numalille HG n°2 est une source précieuse.

- Conclusion du chapitre - Rappel du rôle des civils, notamment des femmes, et de leur implication dans la Grande Guerre (la présence des femmes dans les usines, leur rôle dans la conduite des exploitations agricoles, voire sur le front comme Marie Curie et les infirmières, leur rôle dans les grèves). - Prise de conscience des femmes de former un groupe à part, une entité particulière capable de se mobiliser : place nouvelle des femmes matérialisée par un esprit nouveau dans la mode, la possibilité reconnue par la réforme Bérard de 1924 de pouvoir suivre le même cursus d'études secondaires que les hommes... - Pour de nombreuses femmes l'après-guerre est un apparent retour aux rôles habituels. - Passé l'immédiat après-guerre la part des femmes dans la population active diminue pour retrouver au milieu des années 1920 son niveau de 1911. - Et même si les femmes obtiennent le droit de vote au Royaume-Uni (février 1918), en Allemagne et en Autriche (en novembre 1918), en France les autorités restent sourdes quant aux revendications politiques.

Bibliographie :

- La Documentation photographique N° 8043 - Guerre au XX^{ème} siècle, 2- l'expérience des civils, Anne Duménil, 2005.
- Les Arméniens, Histoire d'un génocide, Y Ternon, Le seuil, 1977.
- Annick Asso, Le cantique des Larmes, La Table Ronde, 2005.
- La Documentation photographique N° 8127 – Les Génocides, 2019.
- La radiologie et la guerre, Marie Curie, 1921. (texte original sur gallica bnf.fr)
- Site internet : centenaire. Org dossier Marie Curie
- Marie Curie et la Grande Guerre, A Massiot, N Pigeart-Micault, ed Glyphe, 2014.
- Marie Curie : portrait d'une femme engagée (1914-1918), MN Himbert, Acte Sud Editions, 2014.